Observation n.° 26.

en entier, supprimant l'administration des remedes interieurs

Au mois de Novembre 1730., je fus consulté par une Dame pour une maladie, a l'inspection, et au caractere de laquelle, on ne pouvoit méconnoitre une verole des plus confirmée, les levres externes de la Vulve etoient toutes couvertes de ragades, et renversées par un bourlet dur, et calleux, qui se prolongeoit jusqu'a l'anus, dont le rebord exterieur etoit aussy couvert de memes ragades, il sortoit par les crevasses des unes, et des autres une supuration assés abondante;

Des impressions d'ulcerations au voisinage de l'aluette, par les quelles transudoit une serosité dont l'odeur fetide incommodoit beaucoup la malade, agravoit encore la maladie, dont le traitement pour toutes

Académie Nationale de Médecine

ARC 12 d 51

les raisons queje viens dedire, nepouvoit etre differé; un chancre qui avoit precedé les accidens enoncés en ce Memoire, en etoient les premices, aussy bien quele produit, lamalade fut convenablement preparée, pour passer ensuite au traitement indispensable quesa maladie exigoit, mais pour l'intelligence de ce traitement, il est apropos d'observer que cette dame etoit acouchée depuis deux mois, et quelques jours; comme elle etoit d'un temperament foible, et delicat, j'avois formé le dessein delatraiter pendant longtems, et par petites frictions, voulant eviter le flux de bouche, qui n'auroit pas manqué de causer des delabrements a cette partie qui n'etoit deja que trop affectée;

Comme lamalade etoit a sa Campagne fort eloignée de Paris, elle m'engagea d'y aller pour latraiter, les precautions quej'avois prises, et que je croyois raisonables furent

infructueuses par les accidens facheux
qui survinrent le 11.e jour du traitement,
accidens, que je ne pouvois raisonablement
attribuer a la petite quantité de Mercure
que j'avois employé pendant le dit temps,
en quatre differentes frictions, dont la
plus considerable n'exigoit pas deux gros
[redacted] d'unguent mercuriel faite aux
deux tiers d'axonge, et un tiers de
Mercure.

La Nuit du 11.e du traitement, la malade
fut attaquée tout a coup d'une fievre
des plus ardente, j'en fus avertis dans
l'instant, je montay dans sa chambre, je
la fis tirer promptement des linges, et
la seignai du bras, cette saignée sembla
augmenter la fievre, et la tete commencoit
a s'embarasser, comme j'etois eloignée de
tout secours, et que je me trouvay dans
la necessité de prescrire tous les remedes
qu'il convenoit de mettre en usage

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE ROYALE

une heure après la Saignée du bras je fis donner a la malade, un lavement de decoction d'herbes emollientes, que je rendis purgatif ; ce remede qui fit l'effet qu'on en devoit attendre, ne diminua en aucune sorte la fievre, je fis user a la malade de l'Eau de Casse aiguisée de Sel de Saignete, et d'un grain d'Emetique dans chacun des trois premiers verres, l'évacuation de ce dernier remede qui fut considerable, ne porta aucun changement a l'état facheux de la malade.

Le Landemain 12e. de son traitement, la fievre augmenta considerablement, je reiteray la Saignée du bras, et comme la malade entra dans un etat de fureur, et qu'un transport des plus violent obligea de la garder a vuë, j'eus recours a une Saignée du pied, qui fut copieuse, mais qui n'eut pas plus de succès que celles qui l'avoient precedée, le transport subsistoit toujours, et la malade etoit dans un danger evident de mort, ce qui me fit

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N.

Soupçonner la petite verole, ou une fievre maligne, et en consequence de la premiere, je visitay la malade, mes recherches ne furent pas inutiles, puisquelles me devoilerent lennemy que javois a combattre, des depots laiteux qui accompagnoient les vaisseaux cruraux, et dont les aines et divers endroits du ventre etoient fort gorgés, etoient lunique cause des accidens funestes que je navois pû combattre jusqua-lors, pour les dompter, jeus recours a lusage des antimoniaux, qui procurerent de grandes evacuations par la voye de selles, des urines, et de sueurs abondantes, je les continüay avec moderation pendant douze jours de suitte, et jobtins par lefficacité de leurs bons effets, la cessation de tous les accidens, qui menaçoient la malade dune mort prochaine; je fus instruit mais trop tard, que peu de jours apres les couches de la dame, elle setoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE DE CHIRURGIE

imprudement exposeé a un trop grand air, dans une saison ou il netoit plus chaud, Elle paya cher sa temerité;

~~Lapres~~ Le traitement de la premiere maladie fut remis au mois de mars de lannée suivante, la malade fut prepareé de nouveau, mise a lusage des frictions mercurielles, et radicalement guerie sans flux de bouche en 45 jours de tems, elle joüit actuellement d'une tres bonne santé.

Cette Observation prouve bien avec quelle circonspection, il convient de traiter les femmes nouvellement accoucheés, et les sages precautions quon doit prendre pour retarder le traitement de celles que lon presumeroit, etre dans le cas, d'avoir une maladie compliqueé.

Cannac

N.° 3